



Consommation : le bio, un label de confiance ?

Le [salon Marjolaine](#), à Paris, plus grand marché bio de France, s'est ouvert samedi 2 novembre dans un contexte très favorable. La consommation de produits bio est en hausse, la production aussi. Mais les labels bio offrent-ils une garantie suffisante pour le consommateur ?

visuel indisponible

#AlertePollution

Rivières ou sols contaminés, déchets industriels abandonnés... Vous vivez à proximité d'un site pollué ? Cliquez ici pour nous alerter !

Le bio commence à trouver sa place sur les marchés parisiens, même si la grande majorité des fruits et légumes sur les étals sont cultivés de manière classique. Insignifiant il y a quelques années, le bio représente aujourd'hui 5% des achats alimentaires. C'est aussi 42 000 fermes et 2 millions d'hectares, soit 10% des exploitations agricoles. La principale motivation des clients est une alimentation saine. Signe distinctif du bio : les logos affichés sur les stands et les produits. Le label AB, signifiant agriculture biologique, rassure les consommateurs.

Bio ne veut pas dire écologique

Les producteurs bio sont nombreux à avoir installé leur stand au [salon Marjolaine](#), à Paris, plus grand marché bio de France. Pour eux, l'obtention de la certification est soumise à de nombreux contrôles destinés à mettre le consommateur en confiance. Mais attention : bio n'est pas toujours synonyme d'écologie. 30% des produits sont importés, parfois de très loin. D'autres poussent sous des serres chauffées au fuel ou au gaz. Pour réduire aussi son empreinte carbone, mieux vaut consommer bio et local.